



Association pour le soutien et l'usage de la langue française

**RAPPORT D'ACTIVITÉ DE L'ASULF
POUR L'ANNÉE 2021**

Table des matières

Introduction	3
L'Association.....	3
Les membres	5
Le secrétariat.....	6
Le groupe d'interventions.....	6
Le site Internet	7
Le bulletin <i>L'Expression juste</i>	8
Les activités	9
<i>Prix de l'Asulf</i>	9
<i>L'Enseigne joyeuse</i>	9
<i>Jouer avec les mots</i>	9
<i>La semaine du français</i>	9
Les relations extérieures	10
Les ressources financières	11
Conclusion	13

Introduction

L'année 2021 a été profondément perturbée par la pandémie. Nos activités par vidéoconférence ont transformé nos échanges et nous ont accompagnés à leur manière dans notre attente du projet de loi promis par le gouvernement pour renforcer l'application de la Charte de la langue française.

À la suite du dévoilement des intentions du gouvernement fédéral en la matière, nous voici enfin interpellés par un projet de loi à étudier, le projet de loi 96. À cet effet, l'Asulf s'est doté d'un comité du plan ministériel composé de la présidente, du vice-président et du secrétaire général. Les membres, à la suite de l'étude du projet de loi, entreprennent, au cours de l'été, la rédaction du mémoire de l'Association qui sera acheminé à la Commission parlementaire de la Culture et de l'Éducation à l'automne. Rappelons qu'une lettre avait été adressée au premier ministre le 24 février 2020 afin de rappeler la demande répétée de l'Asulf visant une première modification à apporter à la Charte de la langue française. Nous gardons aussi à l'esprit le souhait émis par le ministre responsable lors des rencontres de la fin de l'année 2019 à l'effet d'entendre, en commission, les associations qui travaillent à préserver la qualité et le statut du français. À cette fin, le Comité du plan ministériel s'est réuni à quatre reprises depuis le début de 2021 afin d'esquisser le projet de mémoire.

L'Association

L'assemblée générale de l'Asulf est souveraine, cela va de soi. Elle s'est réunie, par vidéoconférence, pour la trente-sixième fois, le 28 mai 2021 à 14 h. L'administration générale de l'Association relève du conseil d'administration et l'administration quotidienne dépend du bureau de l'Asulf. Le bureau est composé de Pierrette Vachon-L'Heureux, la présidente, de Robert Mackay, le trésorier et de Gaston Bernier, le secrétaire général. Le bureau se réunit au besoin. Pour sa part, le conseil d'administration est formé des trois membres du bureau, de la vice-présidente Lola LeBrasseur, de Sophie Tremblay, de messieurs Igor Anate, Jean-Guy Lavigne, Henri Rallon et Pierre Rivard. Le secrétaire général Gaston Bernier se joint habituellement au conseil d'administration. Les mandats de huit élus viennent à échéance en mai 2021. Celui de Jean-Guy Lavigne se poursuit jusqu'en mai 2022.

La première réunion du conseil d'administration a eu lieu le vendredi 22 janvier 2021 sur la plateforme Zoom avec en vue, cette fois, la participation au programme d'aide à la francisation de l'OQLF et les activités de la semaine du français qui approche. Le placard publicitaire réalisé l'année dernière n'est pas une option offerte cette année. L'Asulf est invité à participer au cahier du journal Le Devoir portant sur la langue.

Le conseil s'est réuni à nouveau le 12 mars 2021 toujours dans le contexte virtuel et sur la plateforme ZOOM en réponse à la convocation du secrétaire général et de la présidente pour adopter le procès-verbal de janvier, faire le bilan de la semaine de la francophonie et planifier une assemblée générale annuelle en temps de pandémie. Par la suite, le conseil s'est

réuni le 14 mai pour faire le point sur les travaux des comités et la préparation de l'assemblée annuelle fixée au 28 mai.

L'ordre du jour des réunions du conseil est toujours très chargé. Les dossiers sont nombreux : trois comités entrent en action, la publication du bulletin *L'Expression juste*, le concours *L'Enseigne joyeuse* et l'enrichissement du site Web. L'état de la trésorerie est systématiquement analysé et le recrutement est toujours à l'ordre du jour. La participation des membres aux réunions est dynamique. Sophie Tremblay offre un soutien technique précieux à la tenue des vidéoconférences. Seule la vice-présidente doit s'absenter fréquemment pour des raisons familiales. La volonté d'assurer la relève et la vitalité économique de l'Association est forte. Le conseil veut structurer son travail en comité, augmenter ainsi le rythme des échanges et élargir son champ d'action en associant d'autres membres que les administrateurs et les administratrices à la réalisation des nombreuses activités à entreprendre.

L'Association est couronnée par un comité d'honneur depuis 2012. Le comité est composé de sept membres : madame Madeleine Sauvé, ancienne grammairienne de l'Université de Montréal, et messieurs Jean-Claude Corbeil, le père de l'aménagement linguistique au Québec, Fernand Daoust (1926-2020), ancien président de la FTQ, Robert Dubuc, linguiste et professeur, longtemps associé au service linguistique de Radio-Canada, Aimé Gagné (1919-2020), ex-vice-président chargé des relations extérieures de la Société Alcan, Jean-Denis Gendron, professeur de linguistique à l'Université Laval et Pierre Martel, autrefois professeur à l'Université de Sherbrooke, ancien président de l'Association des linguistes du Québec (AQL), ancien président du Conseil supérieur de la langue française et linguiste associé étroitement à la réalisation du dictionnaire Usito.

Les membres

L'effectif

L'exercice 2021 a été marqué par l'arrivée de 17 nouveaux membres et l'accession de monsieur André Beaulieu, bibliographe et historien retraité, au statut de membre à vie. Monsieur Beaulieu est devenu membre en 2013.

Le recrutement des nouveaux membres est, en grande partie, relié à la publication dans le quotidien *Le Devoir* d'un placard publicitaire à l'occasion de la Semaine de la Francophonie. Cela représente pratiquement le double des neuf membres qui avaient adhéré à l'association en 2020, mais c'est encore loin du grand succès de 2010 : près d'une centaine de citoyens avaient répondu à des appels répétés rendus possibles grâce à la générosité de monsieur Jean-Louis Tassé, membre à vie de l'Association.

Par ailleurs, 249 membres ont renouvelé leur adhésion durant l'exercice par rapport à 261 l'année précédente. Le vieillissement du membrariat et les décès expliquent l'écart constaté. Étant donné que les noms de 40 autres personnes étaient inscrits au tableau des membres à vie, au 31 décembre, le nombre des adhérents totalisait alors 306 membres, soit deux de plus qu'en 2020.

Le premier avril 2019, notre association comptait 190 membres cotisants. Les cotisations s'élevaient à 7 169 \$ au 31 décembre 2019. La présidente a pour sa part rejoint la liste des membres à vie de l'Association en 2020. Il en est de même pour les collaborateurs et collaboratrices du programme *Jouer avec les mots*, lesquels ont reçu une carte de membre à vie en reconnaissance de leur participation grâce à un don de 5000 \$ du responsable du programme.

Le recrutement de nouveaux membres est problématique. Cela s'explique par le manque de continuité de plusieurs dans leur engagement et aussi par l'indifférence souvent constatée face à la nécessité d'affirmer l'importance de la qualité du français parlé et écrit au Québec.

Les adhésions sont la principale source de financement de l'association. Leur renouvellement est une activité primordiale. Le conseil d'administration en est toujours à examiner des pistes supplémentaires de financement qui permettront la réalisation de nouveaux projets et inciteront la relève à se manifester, à contrecarrer l'anglicisation ou l'américanisation de notre langue et de notre culture.

Le secrétariat

Depuis plusieurs années, et c'est encore le cas en 2021, le service de secrétariat a été assuré par deux collaboratrices expérimentées. Madame Andrée Champagne travaille à distance pour le président fondateur et madame Marielle Carpentier assume l'ensemble des tâches administratives au bureau situé au 5000 boulevard des Gradins. La prestation de l'une et de l'autre est de deux jours par semaine. Madame Carpentier se charge des campagnes de renouvellement, de la mise à jour de la liste des membres et des listes d'envoi, des travaux ciblés de la présidence et du président fondateur, des mises à jour du site, de la mise en page de *L'Expression juste* et de sa distribution, de l'aiguillage du courrier, des courriels et des messages téléphoniques. Nous apprécions grandement les prestations de ces deux collaboratrices.

Le groupe d'interventions

Les membres actuels du Groupe sont Robert Auclair, Alain Bélanger, Gaston Bergeron, Gaston Bernier, Marcel Fourcaudot, Raymond Gagnier, Armand Labbé, Pierre Lincourt et Pierrette Vachon-L'Heureux.

Le Groupe existe depuis au moins 1997 ou 1998. Il en est question dans le rapport annuel de l'époque et régulièrement par la suite. On peut dire qu'il existe d'abord en fonction d'une liste de cibles proposées au départ par monsieur Auclair et légèrement modifiée au cours des ans à la suite de consultations.

Le modus operandi du Groupe varie peu d'année en année. Chaque membre agit en franc-tireur à la vue d'un mot ou d'une expression ciblée. Au cours des douze mois de 2021, Alain Bélanger a fait une vingtaine d'interventions, dont le quart auraient été des succès; Armand Labbé a dénoncé des prononciations à l'anglaise d'abréviations de prénoms (Dji-Pi et Pi-Ouille), du mot « iceberg » et il aurait réussi à convaincre un animateur de jeu-questionnaire d'inviter les concurrents en disant « Allez-y! » plutôt que « C'est parti! ». Le président fondateur garde ses bonnes habitudes. Pour sa part, Raymond Gagnier a rédigé et expédié 449 lettres courriels et relevé plus de 700 erreurs, parmi lesquelles on retrouve « Secondaire 5 », « Snowbirds », « fabricant » d'automobiles, « à rabais », « opérer ». Gaston Bernier, quant à lui, a publié près de 300 billets sur sa page Facebook et en a versé une grande partie dans son blogue. Une sélection des notes correctives des membres du groupe est insérée dans le site, sous l'onglet « Réalisations... Interventions ».

On pourrait souhaiter la venue de nouveaux membres au sein du Groupe. Deux ou trois vétérans souhaitent ralentir leur activité. Un avis est lancé. Le travail à faire est immense, il faut souvent avoir de la patience, mais on obtient des victoires et souvent la reconnaissance de correspondants. Bref, merci à tous les remarqueurs actuels et bienvenus aux volontaires à venir.

Le site Internet

Le site de l'Association a continué d'informer les internautes au cours des douze mois de l'année. On y a annoncé 45 nouvelles en page d'accueil et on y a publié le même nombre d'interventions sous l'onglet « Réalisations ». Une vingtaine de fiches correctives y ont été insérées parmi lesquelles on trouve Accommoder, Assumer, Couper, Fatbike, Sauver, Sévère, Spécial. Des sections ont été ajoutées : une chronologie des faits marquants en matière de qualité de la langue, un recueil de citations sur le même thème et une liste d'ouvrages essentiels à ceux qui rédigent des remarques en la matière (Boîte à outils). Parallèlement, la liste des liens vers des usuels numérisés, des blogues ou des sites s'enrichit également.

Le conseil d'administration a mis sur pied un comité du site le 22 octobre. Les membres en sont Alain Bélanger, Gaston Bernier, Pierre Rivard, Sophie Tremblay et Pierrette Vachon-L'Heureux. Le groupe s'est réuni (à distance) le 25 octobre. On y aborda les questions de la difficulté de repérage du site, sa monotonie, le manque de transparence des onglets. On y proposa un sondage auprès des membres.

Un questionnaire fut effectivement préparé et acheminé, début de novembre, à l'ensemble des membres. Une dizaine de réponses nous furent transmises. Dans l'ensemble, on se montrait satisfait du site. Quelques problèmes furent soulignés : vidéo annoncée, mais inaccessible, présence de deux fiches d'adhésion, difficulté à distinguer deux sections (Capsules et Formes fautives). Dans toute la mesure du possible, des correctifs furent apportés.

Dans l'ensemble, la consultation du site progresse. Le nombre de visiteurs au cours des douze mois de 2021 fut de 95 000 en comparaison des 58 000 de 2020 et des 47 000 de 2019. Au titre des visiteurs dits « uniques », on en compta 28 000. En 2019 et 2020, ils furent 23 000 et 24 000.

L'Asulf alimente aussi une page Facebook en parallèle. On y a enregistré une trentaine de notes durant l'année. Marie-Hélène Hébert avait accepté de l'animer en cours d'année, mais elle a dû déclarer forfait après quelques mois. Depuis janvier 2022, Paul Rivard a accepté la tâche. Il intervenait régulièrement sur la page depuis deux ans.

Le bulletin *L'Expression juste*

Le bulletin trimestriel de l'Asulf a été publié à quatre reprises comme à l'habitude en 2021 : en mars, juin, septembre et décembre et ils portent les numéros 84, 85, 86 et 87. Au total, on y a publié une cinquantaine d'articulets dont une vingtaine sont signés de la présidente et de membres (Bélanger, Bergeron, Bernier, Larivière, Lavigne, Lincourt, MacKay et Rivard). On y trouve également des chroniques portant sur les nouvelles parutions jugées d'intérêt pour les asulfiens, des citations, des annonces.

La présentation du bulletin a évolué lentement au cours des ans sans jamais s'éloigner des prototypes de départ. La longueur des textes a diminué. On favorise actuellement les courtes synthèses, les courtes nouvelles. Cela pourrait être remis en cause. Le bulletin semble toujours apprécié : on en note la qualité de la langue, l'attrait de la présentation, le dynamisme et sa lisibilité. Les efforts de l'équipe des collaborateurs (L. Tremblay, Y. Delisle et M. Carpentier) sont à souligner.

Le secrétariat distribue chaque numéro, avant tout par Internet, à environ 700 destinataires, aux membres en priorité, puis à des amis de l'Association, aux députés de l'Assemblée nationale, aux regroupements francophones de défense du français. Un exemplaire imprimé est expédié à une quarantaine de membres.

Il est possible de mesurer l'intérêt de *L'Expression juste* pour les internautes. En 2021, environ 3000 personnes ont consulté l'onglet qui lui est réservé dans le site. En 2020, leur nombre était de 1000 et on peut prévoir qu'il y aura une forte hausse en 2022 (moyenne mensuelle de près de 500 consultations jusqu'à maintenant).

Le responsable de la publication depuis une douzaine d'années souhaite passer le relais et s'offre à travailler de concert avec son successeur pour les prochains numéros.

Les activités

Prix de l'Asulf

Le prix de l'Asulf, institué le 22 janvier 2015, s'inscrit depuis six ans dans le déroulement du concours d'écriture historique organisé, depuis douze ans, par la Société historique de Québec. Ce concours a connu un grand succès auprès des enseignants et enseignantes ainsi que des élèves des écoles secondaires de la grande région de Québec. Le prix n'a pas été décerné en 2021. La pandémie a mis un frein à l'activité. L'histoire de Québec est à l'honneur dans cette activité, et cette histoire se raconte en français. C'est pourquoi la Société historique a accueilli chaleureusement l'institution du prix de l'Asulf, le prix de la qualité du français écrit. L'Association se joindra de nouveau à la SHQ pour souligner l'importance de la qualité du français dans lequel se raconte l'histoire de la Vieille-Capitale lors de la reprise du concours.

L'Enseigne joyeuse

Lancé en juin 2021, ce concours par lequel les membres sont invités à soumettre des photos d'enseignes qui représentent, selon eux, une façon originale de présenter leur entreprise en français n'a reçu que trois candidatures. Il nous a semblé que le contexte de la pandémie avait réduit à néant l'ardeur de nos fidèles participants.

Jouer avec les mots

Le projet entrepris en avril 2021 a permis de concevoir et de réaliser douze nouveaux jeux d'équipe inspirés de jeux télévisés et de jeux de société. Le catalogue propose maintenant 24 jeux. D'autres sont encore en voie d'élaboration.

Compte tenu de la pandémie, il n'a pas été possible de constituer un groupe de participants suffisant pour la mise en œuvre de l'activité au Patro de Charlesbourg à l'automne 2021. Pour le groupe du Patro Laval, l'activité a été reportée à 2022. Tenant compte de la subvention de l'Office de la langue française attribué à ce projet et le contexte sanitaire, cinq séances de démonstration dans les résidences pour aînés (RPA) ont été planifiées pour mai et juin 2022.

La semaine du français

Du 15 au 28 mars 2021, à l'occasion de la Francofête au Québec, une invitation a été lancée aux membres afin de les inciter à participer aux activités proposées par l'OQLF. De plus, un message publicitaire de l'Asulf fut publié dans le cahier sur la langue française du journal Le Devoir. Belle réalisation!

Les relations extérieures

L'ASULF tâche de faire connaître à ses membres les revues françaises préoccupées de la défense de la langue et de son rayonnement. L'Association ne cesse de faire découvrir les ressources linguistiques susceptibles de faciliter les recherches qui répondent aux interrogations des membres en matière de français. Elle communique avec des auteurs d'ouvrages de consultation afin qu'ils enrichissent des passages de leurs ouvrages ou de leur banque de données. Les avis des spécialistes sont importants pour les défenseurs de la qualité de la langue. Ils fournissent des données fiables propres à étayer les interventions.

- ASSOCIATIONS

Impératif français (Outaouais)

L'ASULF offre une bourse pour le concours de poésie organisé par Impératif français à l'occasion de la Francofête.

Jean-Paul Perreault, président

Mouvement Québec français (Québec)

Mouvement Québec français des Laurentides (Saint-Jérôme)

Prix de Gaston-Miron

Compagnie des cent associés francophones (Canada)

Pierrette Vachon-L'Heureux, adoubée (2017)

Alliance Champlain de Nouvelle-Calédonie (Polynésie française)

Daniel Miroux, président

Défense de la langue française (France)

Société française de terminologie (France)

Loïc Depecker, président

Réseau Québec/France (Québec-France)

Denis Racine

Maison de la francité (Belgique)

Michèle Lenoble-Pinson

Association francophone d'amitié et de liaison (France)

Partenaires pour un Québec français (Québec)

Carrefour des langagiers et des langagières (Québec)

Groupe québécois pour la modernisation de la norme du français (GQMNF)

Nos liens avec des associations québécoises et avec des associations européennes enrichissent nos échanges et font rayonner nos actions. Pour les linguistes, ils permettent des comparaisons d'usages langagiers fort révélateurs.

Les ressources financières

Dons reçus des députés et députées de l'Assemblée nationale

Vingt membres de l'Assemblée nationale ont répondu à notre appel au financement de la mission de l'Asulf. Ils représentaient chacun des quatre partis présents à l'Assemblée. Un député indépendant s'est aussi joint à eux. Il n'est pas inutile de donner leurs noms et celui de leur circonscription.

Mario ASSELIN, député de Vanier-Les Rivières, Coalition avenir Québec

Pascal BÉRUBÉ, député de Matane-Matapédia, Parti québécois

Robert BUSSIÈRE, député de Gatineau, Coalition avenir Québec

Enrico CICCONE, député de Marquette, Parti libéral du Québec

Hélène DAVID, députée de Marguerite-Bourgeoys, Parti libéral du Québec

Émilie FOSTER, députée de Charlevoix-Côte-de-Beaupré, Coalition avenir Québec

Catherine FOURNIER, députée de Marie-Victorin, Parti québécois

Éric GIRARD, député du Lac-Saint-Jean, Coalition avenir Québec

Nancy GUILLEMETTE, députée de Roberval, Coalition avenir Québec

Simon JOLIN-BARRETTE, député de Borduas, Coalition avenir Québec, ministre de l'Immigration et de la Francisation

Sonia LEBEL, députée de Champlain, Coalition avenir Québec, présidente du Conseil du trésor

Alexandre LEDUC, député de Hochelaga-Maisonneuve, Québec solidaire

Danielle McCANN, députée de Sanguinet, Coalition avenir Québec, ministre de l'Enseignement supérieur

Vincent MARISSAL, député de Rosemont, Québec solidaire

Claude REID, député de Beauharnois, Coalition avenir Québec

Jean-François ROBERGE, député de Chambly, Coalition avenir Québec, ministre de l'Éducation

Jean-François SIMARD, député de Montmorency, Coalition avenir Québec

Claire SAMSON, députée d'Iberville, Parti conservateur du Québec

Marie-Louise TARDIF, députée de Laviolette–Saint-Maurice, Coalition avenir Québec

Sol ZANETTI, député de Jean-Lesage, Québec solidaire

L'Asulf tient à leur témoigner sa reconnaissance.

La contribution financière la plus substantielle a été celle de Simon Jolin-Barrette, alors ministre de l'Immigration et de la Francisation. Elle mérite d'être signalée.

Pour réaliser ses interventions et poursuivre ses activités, l'Asulf compte sur trois ou quatre sources de revenus : l'aide de l'État, les cotisations et les dons de ses membres et le local fournis à titre gracieux par le Fonds de solidarité de la FTQ. Les cotisations des membres sont la principale source de financement de l'association. Le recrutement est donc une priorité.

L'Association profite de l'hospitalité du Fonds de solidarité de la FTQ depuis 2008. Le local mis à notre disposition sert de siège social et de lieu de travail du groupe.

La représentation nationale est également sollicitée depuis de nombreuses années. Les élus ont des crédits discrétionnaires qui sont avant tout destinés aux circonscriptions. Les dons constituent un témoignage de leur engagement en faveur de la qualité de la langue. Ils permettent à l'Association d'effectuer des interventions douze mois par année.

Le programme de promotion de la qualité de la langue dans les milieux communautaires subventionné par l'Office québécois de la langue française se poursuit en 2021 par un soutien financier de 40 000 \$ dans le cadre du Programme d'aide à la francisation.

Le 26 mars 2021, le Secrétariat à la promotion et à la valorisation de la langue française nous a également attribué une subvention de 10 000 \$ pour nous permettre d'enrichir notre collection de capsules linguistiques, un répertoire correctif très utile pour notre groupe d'interventions.

Conclusion

Au cours de sa trente-sixième année d'activité, l'Asulf entend participer à la relance du dossier de la langue à la suite du dépôt du projet de loi 96 et travailler à sensibiliser les locuteurs et les locutrices, les scripteurs et les scriptrices à l'importance de la *Charte de la langue française* et de la qualité de la langue.

L'anglicisation et le recours au français progressent. La discussion sur la qualité de notre français doit se faire franchement. Elle doit englober la maîtrise du français, la formation des maîtres, la scolarisation en français, l'affichage en français et la francisation des immigrants.

La créativité lexicale nous fait défaut. Les nouveautés étrangères exercent trop d'attrait sur nos entrepreneurs et nos entrepreneuses, nos commerçants et nos commerçantes. Aussi peut-on imaginer les efforts qu'il reste à faire, le discours à tenir, haut et fort. Se donner les moyens financiers en multipliant les adhésions, animer nos membres en leur faisant connaître les instruments qu'il faut pour intervenir efficacement et améliorer nos activités de diffusion, plus particulièrement notre site Internet.

Les réalisations de l'Asulf reposent évidemment sur l'ensemble de ses membres, et plus particulièrement sur les membres du conseil d'administration. Aussi m'est-il agréable, à la fin de cette neuvième année de présidence, de remercier chaleureusement mes collègues du conseil du travail accompli en 2021 malgré la pandémie.

On ne saurait oublier de remercier aussi les autorités du Fonds de Solidarité de la FTQ qui nous sont d'un soutien indéfectible.

Merci à tous et à toutes!

Québec, mai 2022

Note : Rapport établi de façon définitive après le décès de M^{me} Vachon-L'Heureux